

Je voudrais d'abord offrir mes meilleurs voeux à Les Scheininger, à Moshe Ronen et à tous les autres dirigeants sortants du Congrès juif canadien. J'ai eu le plaisir de travailler avec nombre d'entre eux depuis qu'ils ont commencé d'exercer leurs fonctions en 1989.

Je voudrais aussi féliciter Irving Abella et tous les nouveaux dirigeants du Congrès juif canadien. Soyez assurés que ma porte vous sera ouverte et que je serai à l'écoute de vos préoccupations. Puissiez-vous connaître le succès dans les tâches que vous entreprendrez au nom de la communauté juive du Canada et au nom de vos frères et soeurs de par le monde.

J'avais le plaisir d'être à Montréal en 1989 lorsque les dirigeants sortants ont commencé d'exercer leurs fonctions et, à maints égards, je me sens très proche d'eux, parce que nombre des questions qu'ils ont étudiées étaient tout aussi importantes pour moi lorsque j'occupais la charge de ministre de l'Emploi et de l'Immigration, et qu'elles le sont encore dans ma charge de secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

En 1989, le sort des Juifs soviétiques était au premier plan de l'actualité, ainsi que les efforts entrepris pour libérer les Juifs de Syrie et d'Éthiopie. J'ai maintes fois rencontré les représentants du Congrès juif canadien pour discuter de ces questions avec eux. Je ne serais pas la seule, dans cette salle, j'en suis certaine, à admettre que les événements survenus dans ces domaines, en si peu de temps, sont à peine croyables.

Mais, bien sûr, les Juifs savent ce que sont les miracles. Comme le disait quelqu'un, «non seulement les Juifs attendent-ils des miracles, mais encore ils y comptent fermement».

Compter sur des miracles, c'est quelque chose que nous, progressistes-conservateurs, connaissons bien. Cela fait partie de notre stratégie électorale, et elle ne manque jamais de confondre les sondeurs d'opinion!

Il y a lieu de se réjouir de la période que nous vivons. Les centaines de milliers de Juifs qui ont quitté ce qui était naguère l'Union soviétique sont autant de semis transplantés d'un sol aride et triste vers un sol riche et fertile, en terre d'Israël. Leur nouvelle patrie est un bouillon de culture, une terre chaleureuse, où leur race vigoureuse pourra s'épanouir.

Les Juifs d'Éthiopie, eux aussi, rejoignent en Israël leurs frères, depuis longtemps perdus, pour y poursuivre les traditions auxquelles ils se sont accrochés avec une foi et une persévérance extraordinaires, durant des siècles de persécution et d'assimilation.

Les événements survenus tout récemment en Syrie, notamment l'élargissement des frères Soued durant la dernière Pâque, augurent bien pour les 3 800 Juifs qui sont encore dans ce pays,